



# Boucle 11

Montagnes russes

📍 Floirac, Tresses, Latresne, Bouliac

↔ 20 km

🕒 5h (sans pause)

🔄 Sens horaire

Accès : Tram A, station Floirac Dravemont



# Boucle 11

## Montagnes russes

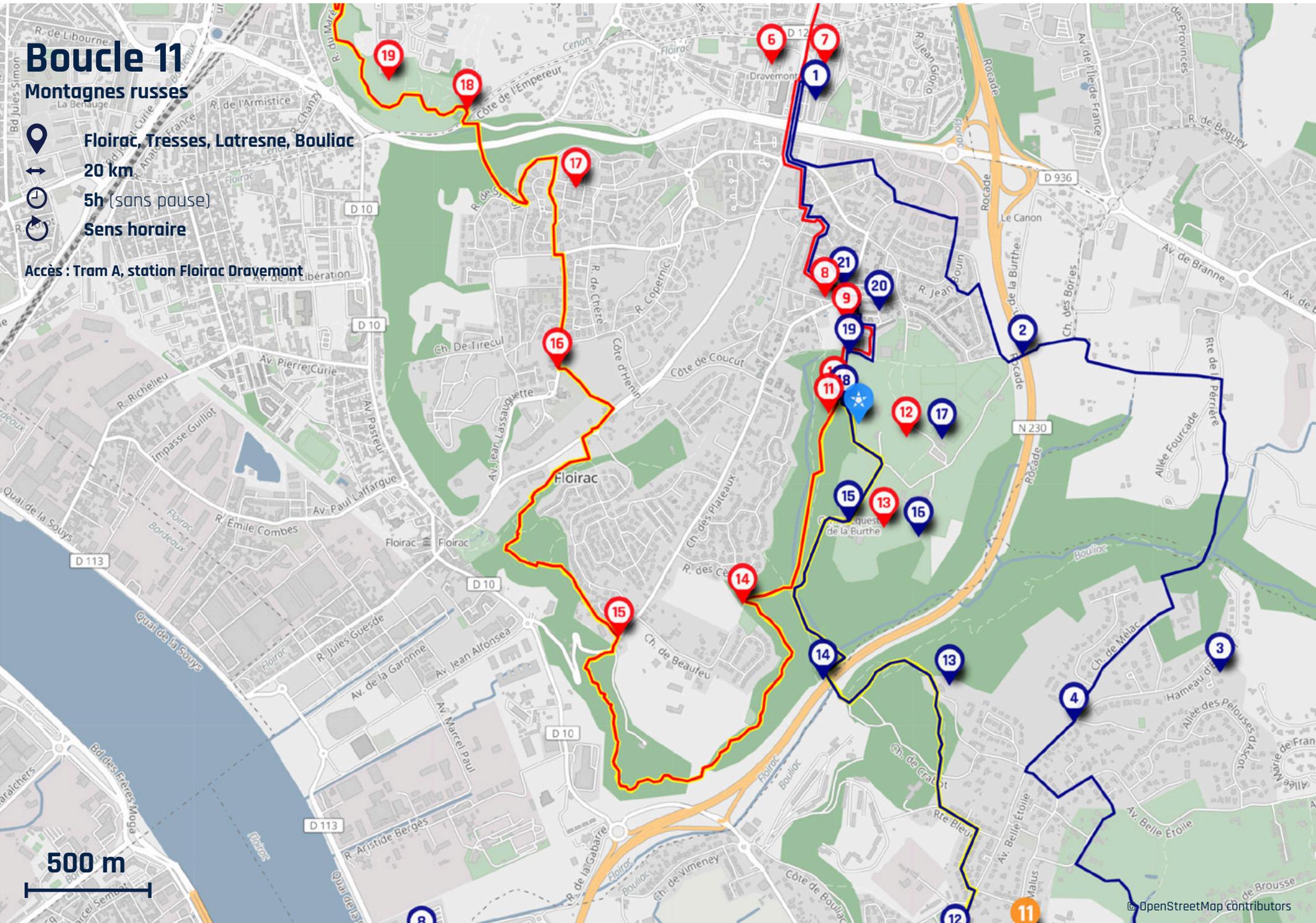
Floirac, Tresses, Latresne, Bouliac

20 km

5h (sans pause)

Sens horaire

Accès : Tram A, station Floirac Dravemont



500 m

# Boucle 11

## Montagnes russes

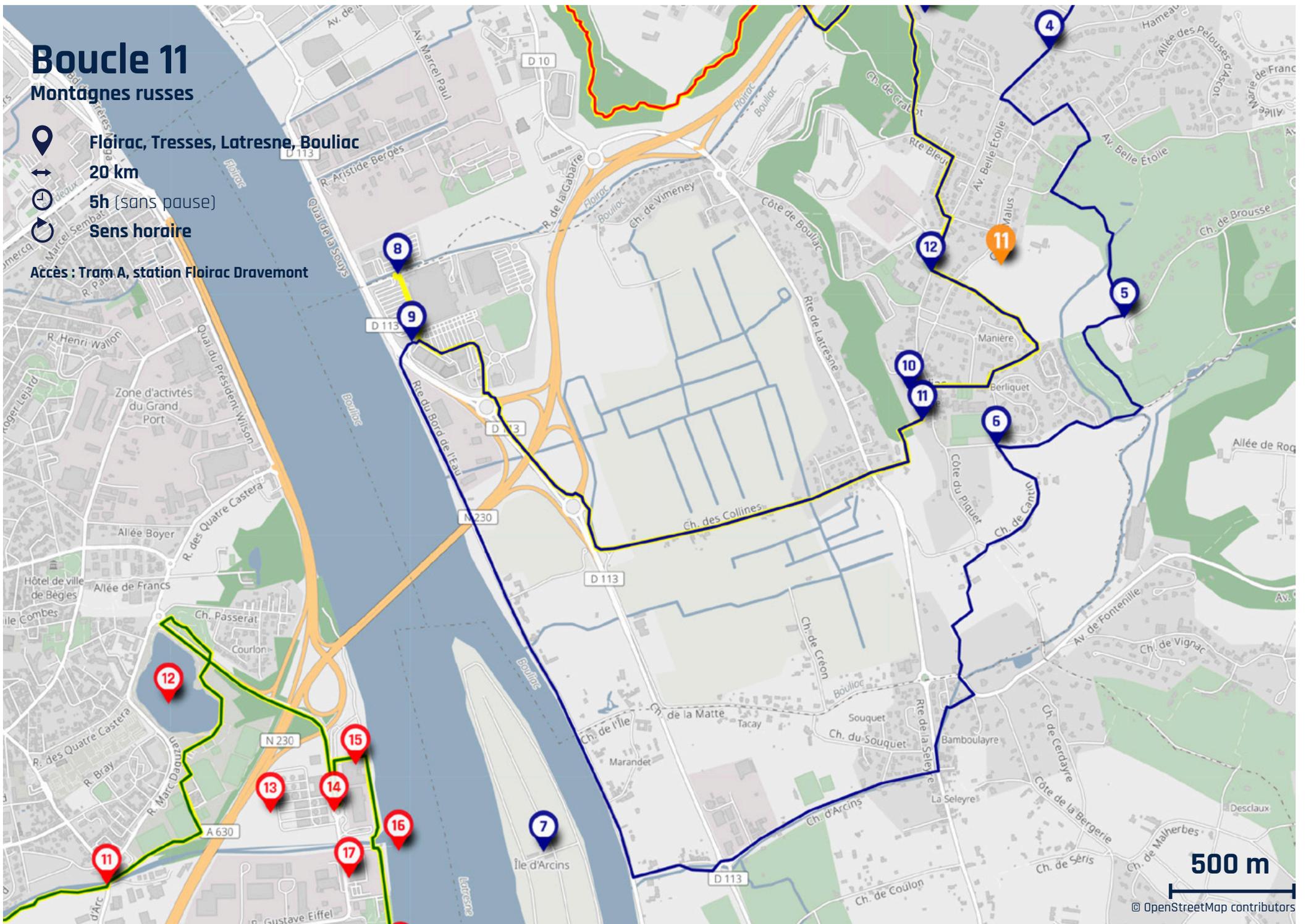
Flóirac, Tresses, Latresne, Bouliac

20 km

5h (sans pause)

Sens horaire

Accès : Tram A, station Flóirac Dravemont





Passage entre deux boîtes, zone d'activité Haut Floirac



Ruisseau de l'Espiau (Bouliac)



Villa dans les hauteurs de Bouliac



Propriété viticole nichée dans les collines (Bouliac)



Plaine de Bouliac et Latresne



île d'Arçins (Lastresne)



Esplanade de Bouliac



Château du Dragon (Bouliac)



Refuge périurbain la Belle étoile (Floirac)

# Boucle 11

## Montagnes russes



Floirac, Tresses, Latresne, Bouliac



20 km



5h (sans pause)



Sens horaire

Accès : Tram A, station Floirac Dravemont

Cette boucle propose d'explorer les coteaux vallonnés du Sud-Est de la Métropole. Le parcours, qui culmine à 78m, ondule entre fonds de vallées luxuriantes, riches collines viticoles et plateaux résidentiels huppés. Entre les nombreuses montées et descentes, il propose un détour plat et rectiligne par les bords de Garonne, le long de l'île d'Arcins. La boucle se termine par la traversée du Domaine de La Burthe, le plus vaste maillon du fameux Parc des coteaux de la rive droite.

### Légende :

**1. Points directionnels**

**2. Points d'intérêts**

**3. Jonctions Grande Boucle**

### 1. Départ : Tram A, station Floirac Dravemont - km 0

Continuer av. Allende dans le sens du tramway, franchir la voie rapide et prendre à gauche au rond-point. Après 100m, suivre légèrement à gauche le sentier entre l'école et la zone d'activités. Au bout, tourner à droite puis récupérer la rue Eric Satie et après 100m, prendre le sentier à gauche. Poursuivre sur la rue pendant 100m et tourner à droite sur le sentier. Continuer rue Jean Bouin et prendre à gauche la venelle entre les maisons. Tourner à gauche rue Jules Ladoumegue et aussitôt à droite à travers champs entre les maisons et la rocade, jusqu'au pont.

### 2. Les collines d'Hollywood - km 1,8

Franchir la rocade. Au virage continuer en face sur le sentier. Prendre à droite le chemin des Bories sur 600m et au bout, tourner à droite. Passer le restaurant la Perrière et après 200m, prendre le sentier en face, à droite du portail. S'enfoncer dans le bois, sauter le ruisseau au fond de la vallée et continuer en face. Déboucher chemin de Mélac. Longer à droite les grandes maisons avec piscines du domaine de Belfontaine et à gauche les haies du hameau d'Epsom, quartier résidentiel privé, très chic et discret, le Beverly Hills Bordelais (sans les stars).

### 3. Le hameau d'Epsom (Bouliac)

Visitors Go Home. Je te le raconte parce que tu ne pourras pas rentrer. C'est un lotissement fermé, construit sur le modèle américain des «gated community», c'est à dire sur le principe de l'«entre soi». Le prix du foncier sélectionne l'habitant. Un règlement strict pour un sentiment de sécurité optimal dont on peut se demander à quelle crainte il répond. Derrière le portail électronique et le panneau prévenant de l'interdiction d'entrée, une quarantaine de maisons de style contemporain ou régional se répartissent sur 14 hectares légèrement vallonnés. Tout rappelle l'Amérique du Nord, le gazon autour des maisons, les petits chemins qui mènent jusqu'aux portes d'entrée. Make Bouliac great again.

### 4. Les coteaux viticoles - km 4,1

A la fourche, continuer tout droit et tourner à gauche av. de la Belle étoile, puis encore à gauche. Après 150m, rentrer dans le lotissement à droite. Au bout, continuer en face sur le chemin, et suivre à droite. Poursuivre sur le chemin Laffue sur 200m et au virage, continuer en face sur le sentier. Marcher 100m et prendre à gauche le sentier en descente. A l'intersection, tourner à droite et remonter le chemin jusqu'au carrefour.

### 5. Les coteaux bien lotis - km 5,7

Prendre à droite le chemin en descente. Après 100m, suivre à gauche le petit sentier qui s'ouvre sur les hauteurs du parc de Loc Boué. Continuer sur ce sentier en longeant la lisière du bois à gauche et au bout, tourner à droite sur le chemin de Mont-Jouan. Remonter le chemin sur 500m en longeant les maisons à droite.

## 6. La plaine alluviale - km 6,8

A la route, tourner à droite chemin de Cantin sur 500m, puis à droite la petite rue du Canton de Piquet. Après la dernière maison, continuer sur le sentier et descendre le coteau. Traverser la route avec prudence et suivre à gauche, puis prendre à droite Allée de Bamboulayre. Au bout, après le petit pont, tourner à gauche jusqu'à la route de la Seleyre. Après 100m, prendre à droite chemin d'Arcins (une route) sur 1km, passer le rond-point et poursuivre jusqu'à la Garonne. Suivre à droite la route du Bord de l'eau sur 2km (ne pas rater le portail-belvédère Maïtena après l'embarcadère). Après le pont Mitterrand, traverser la route et entrer dans le parking de la zone commerciale jusqu'au rond-point.

## 7. île d'Arcins (Latresne)

Il paraît que l'île d'Arcins serait apparue il y a environ 500 ans, comme les autres bancs de sable de l'estuaire que l'on nomme aussi depuis des îles (Patiras, Raymond). Domaine royal au 16e siècle, elle voit ensuite de rares mais pugnaces agriculteurs cultiver son sol tourmenté par les vents, l'eau et la boue, ce jusqu'à la 2ème Guerre Mondiale. L'INRA y développe ensuite des expérimentations pour l'amélioration de certaines espèces végétales avant que la tempête de 1999 ne balaie ça d'un souffle. Autour de 2010, un privé en fait l'acquisition avec l'espoir de l'aménager pour l'ouvrir aux visiteurs, ce qui fut le cas un moment, mais maintenant à priori c'est fermé. Il y aurait un projet métropolitain. Si tu as des infos, n'hésite pas à partager.

## 8. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 10 - 1h20 en transport !!

Depuis l'arrêt Centre commercial du bus 45, longer le centre jusqu'au rond-point du parking.

## 9. Zone commerciale Bouliac - km 11,7

Au rond-point, prendre à droite, passer les dernières enseignes et tourner à gauche puis à droite pour longer la station service. Au grand rond-point, prendre en face, franchir la rocade, passer un autre rond-point et continuer en face le chemin des collines (une route) qui longe la voie rapide sur 200m. Au virage, prendre à gauche et continuer tout droit sur 1km à travers la plaine. Traverser la route de Latresne, et prendre en face le sentier qui gravit le coteau, jusqu'à l'esplanade-belvédère de l'église Saint-Siméon de Bouliac.

## 10. Hôtel restaurant Le Saint-James (Bouliac)

Après la guerre (la deuxième) on venait déjà déjeuner, danser et se distraire au restaurant de Bouliac, surnommé le « balcon de Bordeaux », pour sa vue sur Bordeaux. C'est vrai que le panorama au milieu des vignes est époustouflant. La longère du 18e siècle, ouverte sur le paysage par de larges baies vitrées, abrite le restaurant, comme auparavant. En 1989, l'architecte Jean Nouvel est invité à y adjoindre un hôtel. Il lui donnera la forme de quatre pavillons inspirés des séchoirs à tabac, abritant des chambres baignées de lumière

et d'horizons. Le restaurant a vu passer les chefs étoilés Jean-Marie Amat, Michel Portos, Nicolas Magie et Mathieu Martin. L'endroit abrite aussi un magnifique parc, un jardin de plantes et fleurs aromatiques qu'on retrouve dans les assiettes, une terrasse à l'ombre sous les platanes et une piscine à débordement qu'on laisse avec regret. Tu peux aussi profiter de ce cadre magique lors des marchés de saison des producteurs pour un accord sans faute papilles et pupilles. On soulignera avec émotion la générosité de Nicolas Magie, Marie Borgel, et leur équipe, qui ont collaboré bénévolement sur plusieurs projets de Bruit du frigo pour notre plus grand bonheur.

## 11. Retour sur les coteaux bien lotis - km 14,2

Passer l'église et observer à gauche la silhouette sombre de l'hôtel Saint-James. Tourner à droite et longer la façade principale de la mairie, traverser la rue de l'esplanade et prendre en face rue Brochard. Au carrefour, prendre l'impasse à gauche et continuer à droite sur le chemin en descente. Au bout, tourner à gauche et continuer sur le chemin entre vignes et pavillons. Croiser la rue de Malus et continuer en face sur le sentier jusqu'à l'av. de la Belle étoile.

## 12. Clairière du dragon - km 15,3

Prendre à droite, passer le rond-point et tourner à gauche av. du Domaine de Saure, et encore à gauche route Bleue. Au virage, face au portail incrusté de roues de charrettes, prendre à droite le sentier dans la forêt jusqu'au chemin de Crabot, continuer en face jusqu'à la ruine du château du Dragon. Passer devant le château et continuer toujours à gauche sur un sentier en descente permettant de récupérer le chemin de Crabot. Prendre à droite et passer le tunnel sous la rocade. Si l'accès au Château n'est plus possible (des travaux sont prévus), suivre à gauche le chemin de Crabot jusqu'au tunnel.

## 13. Château du Dragon (Bouliac)

L'endroit s'appelait déjà "Dragon" en 1787 sur la carte de Belleyme, avant la construction du château. Avec un nom pareil on aurait évidemment aimé te livrer une histoire épique et pleine de souffle mais on est obligé de te dire qu'on a trouvé aucune vraie info en lien avec une éventuelle bête magique, un cavalier aventurier, un bourdon du Rouergue, une plante mystérieuse ou des girondins répondant au nom de Dragon, car il y en a eu. Construit en 1876 sur une bâtisse qui existait en 1824 sous forme de bâtiment rural de classe 5 (avant dernier du palmarès de l'époque), le château a vécu sa vie de château pendant un bon siècle avec ses propriétaires négociants bordelais, ses écuries, sa maison du gardien et son pigeonnier octogonal original encore visible aujourd'hui. Occupé par les allemands pendant la deuxième guerre mondiale, il est devenu une maison de retraite fin 20ème avant de ne devenir plus que l'ombre de lui-même à la fermeture de ladite maison. Aujourd'hui il est en ruine en raison notamment de multiples incendies et de problématiques juridiques...

#### 14. Fond de vallée - km 17

Après le tunnel, tourner à droite et marcher 100m. Prendre le chemin à gauche perpendiculaire à la rocade. Ici commence le Domaine de la Burthe, premier maillon du Parc des coteaux. Récupérer un autre chemin et suivre à droite. Après 150m, au point de convergence de nombreux chemins dans ce fond de vallée, passer le fossé et tourner à droite, passer à proximité d'un lavoir en ruine et prendre le chemin à gauche pour amorcer la remontée du coteau. Au bout de 250m, après le virage à 90°, déboucher sur le centre équestre.

#### 15. Haut plateau - km 17,7

Continuer à gauche sur l'allée plantée. Faire un détour à droite pour dévaler le Cratère, une œuvre de Carole Bîmes, creusée à même la prairie. Revenir sur l'allée. Au croisement, prendre à gauche, marcher 200m et passer devant le Refuge périurbain la Belle étoile. Continuer tout droit jusqu'à la croisée des chemins (point de jonction avec la boucle 12). Tourner à droite et continuer jusqu'au prochain croisement.

#### 16. Parc des coteaux (Bouliac)

Le parc des coteaux, initié et aménagé par le Grand Projet Ville à partir de 2003, après, entre-autre, une randonnée organisée par Bruit du frigo. Eh oui c'est ce qui est indiqué sur le site du GPV. Il affiche un beau palmarès de parcs : Séguinaud, Rozin, Beauval (Bassens), l'Ermitage, Iris, Bois Fleuri (Lormont), Palmer, Cypressat (Genon), Castel, La Burthe (Floirac). Coupé de Bordeaux jusqu'à la construction du Pont de Pierre en 1822, le haut de la rive droite de la Garonne a longtemps été occupé par des activités rurales, et par de riches demeures de négociants et propriétaires bordelais qui venaient y respirer le bon air ou y loger quelques maîtresses. Les berges furent elles dédiées au développement urbain et industriel en lien avec le fleuve. Tout ça c'est un peu loin mais cela surgit encore quand on arpente le territoire. Le parc des coteaux, c'est 400 ha et 25 km de balades avec des vues imprenables sur la métropole, pleins d'espaces naturels variés pour occuper tes week-ends en ouvrant tes petits poumons. Bon, il faut quand même mesurer garder hein c'est pas la Taïga ni même la Lozère, tu peux partir sans boussole, l'urbain n'est jamais très loin. Mais on peut quand même y croiser chevreuils, blaireaux, renards et sangliers. Et y faire des activités culturelles variées.

#### 17. Domaine de la Burthe (Floirac)

Avec ses 70 Ha, le domaine de la Burthe est le plus grand espace vert continu du parc des Coteaux. Blotti entre rocade et zones pavillonnaires, le «poumon vert de Floirac», constitué de forêts anciennes, ne manque ni d'acacias, ni d'érables, ni de charme(s). Sa « forêt primaire » intacte et luxuriante offre une parenthèse au bruit urbain et abrite une multitude de chemins séculaires. C'est ici que tu auras le plus de chance d'apercevoir la fameuse faune sauvage dont on parle au paragraphe précédent. En furetant bien on peut y trouver des orchidées. En furetant en mode plus classique, on trouve des installations

sportives, un centre équestre, des aires de jeux, un skate park et le Refuge périurbain La Belle étoile.

Trois parcours thématiques sont proposés. «Paysages du plateau», circuit court, avec de grands arbres majestueux témoignant de l'histoire du domaine. «Le chemin de l'eau», circuit plus long, découverte des zones humides. Enfin un troisième circuit pour découvrir la forêt méditerranéenne. Trois salles / trois ambiances



#### Refuge Périurbain : La Belle étoile

Domaine de la Burthe, Floirac. Conception : Stéphane Thidet. Réalisation : Zébra3, 2012 L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable.

Les expressions peuvent parfois être prises au pied de la lettre : l'artiste-plasticien Stéphane Thidet propose de dormir littéralement « à la belle étoile » - les Refuges périurbains ne sont-ils pas des cabanes sous le ciel ? Au cœur du domaine de la Burthe, à Floirac, dans un lieu presque secret, il a déployé une étoile à cinq branches. Comme autant de tentes canadiennes au style minimal, chaque branche de l'étoile accueille les dormeurs, et l'ensemble forme un pentagone à ciel ouvert. Sous les grands arbres, on se glisse dans son refuge individuel à la nuit tombée, mais reste proche des compagnons d'une nuit pour ce campement en pleine forêt qui rappellera sûrement à chacun d'autres bivouacs dans les grands espaces. Une étoile est tombée du ciel à Floirac, elle est habitable.

#### 18. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 12 - 0m

La jonction s'effectue à la croisée des chemins après le Refuge périurbain la Belle étoile. Prendre à gauche.

#### 19. Lotissement expérimental du plateau - km 18,5

Traverser le chemin et prendre en face le passage dans la végétation menant au domaine résidentiel de Serillan. Suivre à droite et longer sur 100m les immeubles sur pilotis. Entre les deux derniers, prendre la rue à gauche. Au giratoire, prendre à droite le passage étroit entre les jardins, puis l'escalier entre les bâtiments. Tourner à gauche rue Marcel Cerdan et après 50m prendre la venelle à droite entre les logements, Traverser la rue Colette Besson et suivre la venelle légèrement à gauche. Déboucher rue Michèle Ostermeyer. Prendre à gauche jusqu'à la route.

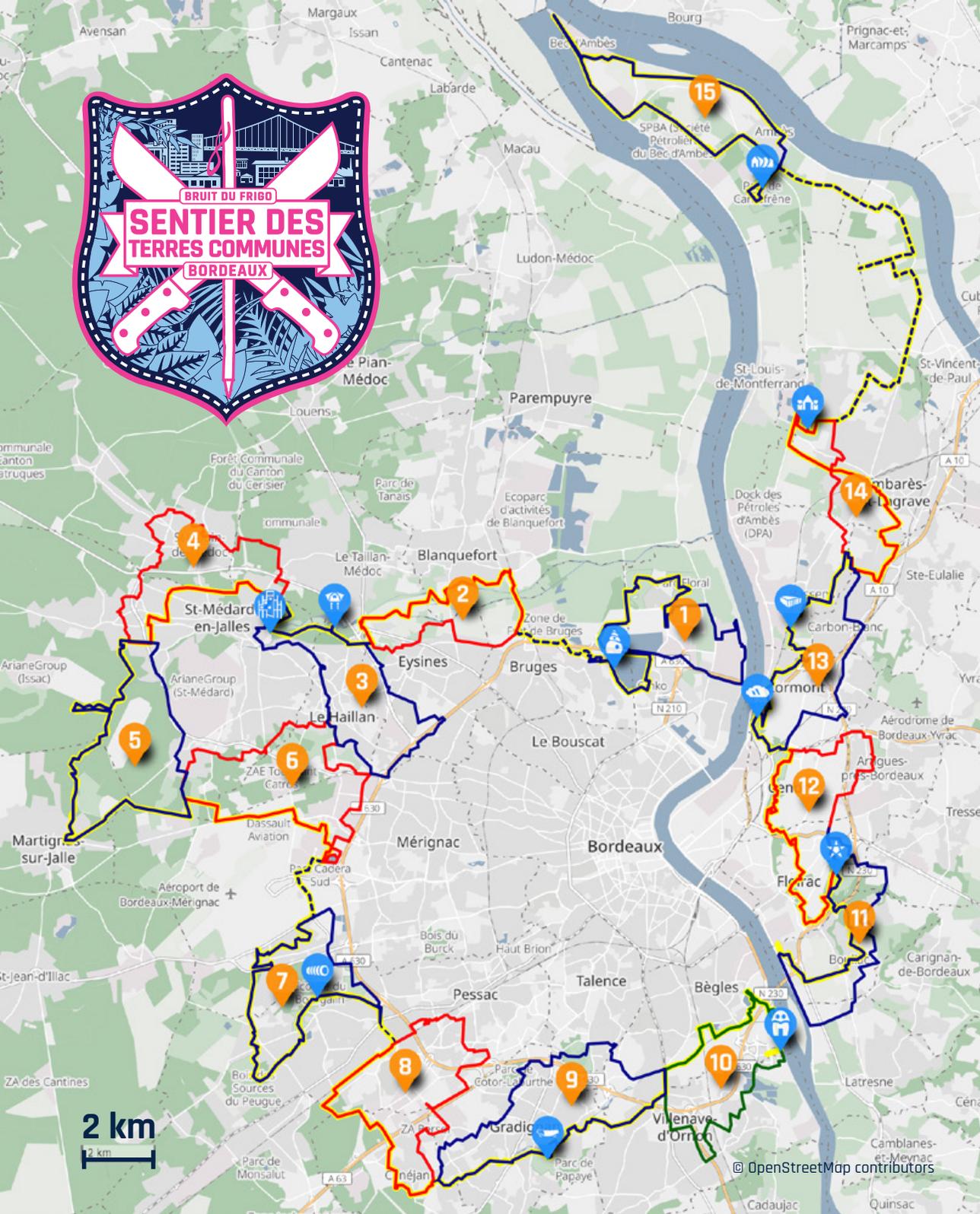
#### 20. Domaine de Serillan (Floirac)

Le domaine de Serillan a vu le jour en 2006. Domofrance, le maître d'ouvrage, a convié 6 équipes d'architectes à proposer «des réponses alternatives à l'habitat éparpillé en

situation périurbaine». On y trouve une diversité de gestes architecturaux qui forment une zone d'habitat collectif originale et variée tout en gardant une unité de volume. Le jardin et les extérieurs ont été particulièrement travaillés et valorisés et on avoue un attrait certain pour cet ensemble expérimental et singulier. On y trouve des maisons sur pilotis (Dugravier / Poggi), des empilements de blocs dont les cloisons coulissent (Agence St Projet), des «maisons dans la prairie» (Bernard Bühler), des «jardins dans la maison et des maisons dans le jardin» (Patrick Hernandez), des maisons qui veulent «jouer avec les courbes du terrain» (Hondelatte/Laporte), et des maisons sur 3 niveaux (Leibar / Seigneurin) avec un jardin fermé un peu comme leur façade. Observe bien et relie chaque maison à son architecte.

## **21. Lotissements ordinaires du plateau - km 18,9**

Traverser la route et prendre en face le rue Gounod, entrée des lotissements Hameaux de Fontenoy et Arbre vert. Suivre le virage à droite et au croisement, prendre à droite la rue de Bizet qui décrit un virage à gauche. Au mini giratoire, prendre le passage au pied du pylône électrique. Tourner à droite rue Massenet, puis après 50m, prendre le sentier à gauche et aussitôt le passage à droite derrière les jardins. Tourner à gauche et au rond-point prendre à droite jusqu'au terminus du tram. Vous êtes arrivés !



## LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

### Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

### L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

### Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

### « Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

[www.metropolitantrails.org](http://www.metropolitantrails.org)

## MODE D'EMPLOI

### Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

### Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

### Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

## LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

### La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

## LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

## LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

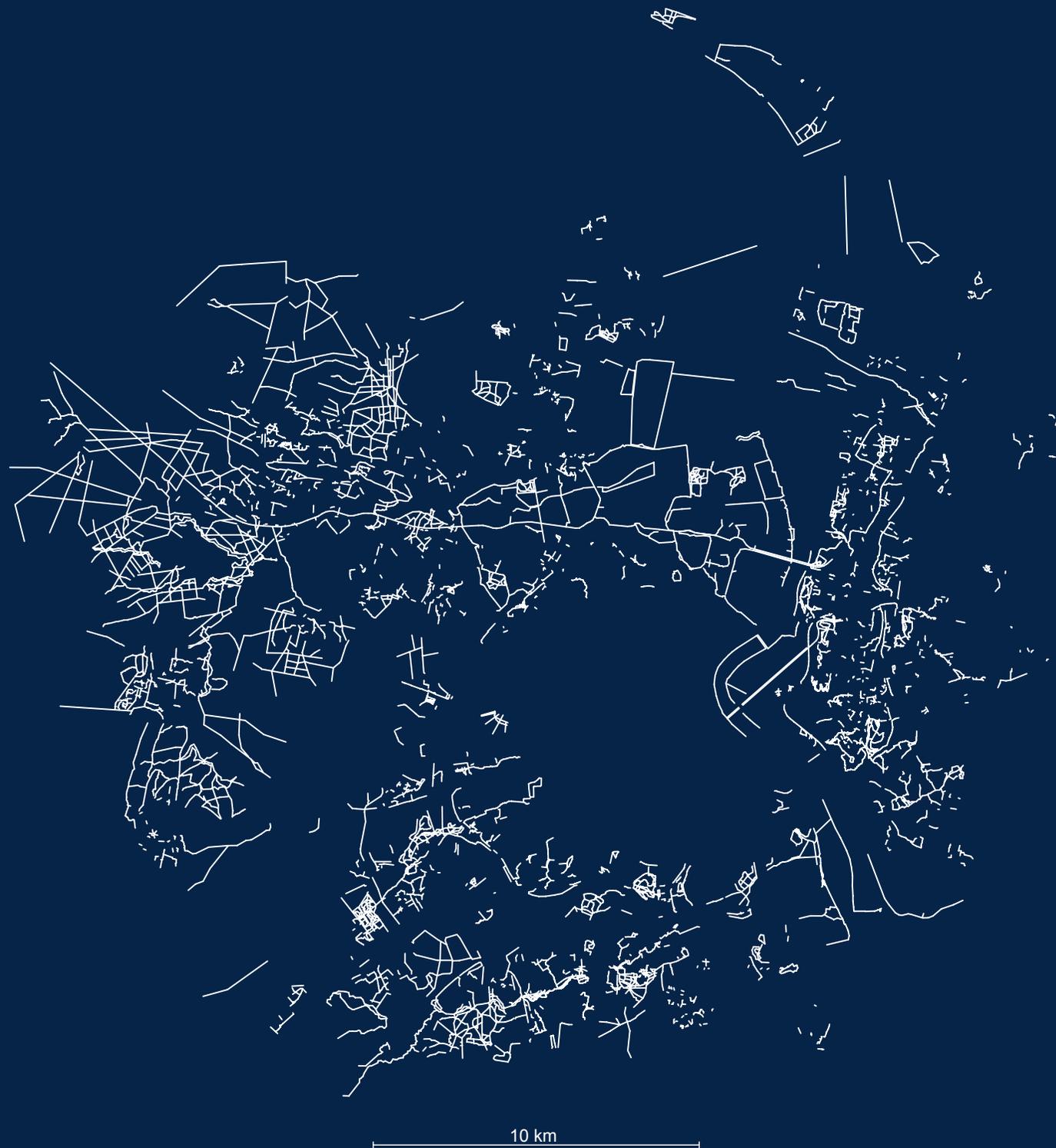
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

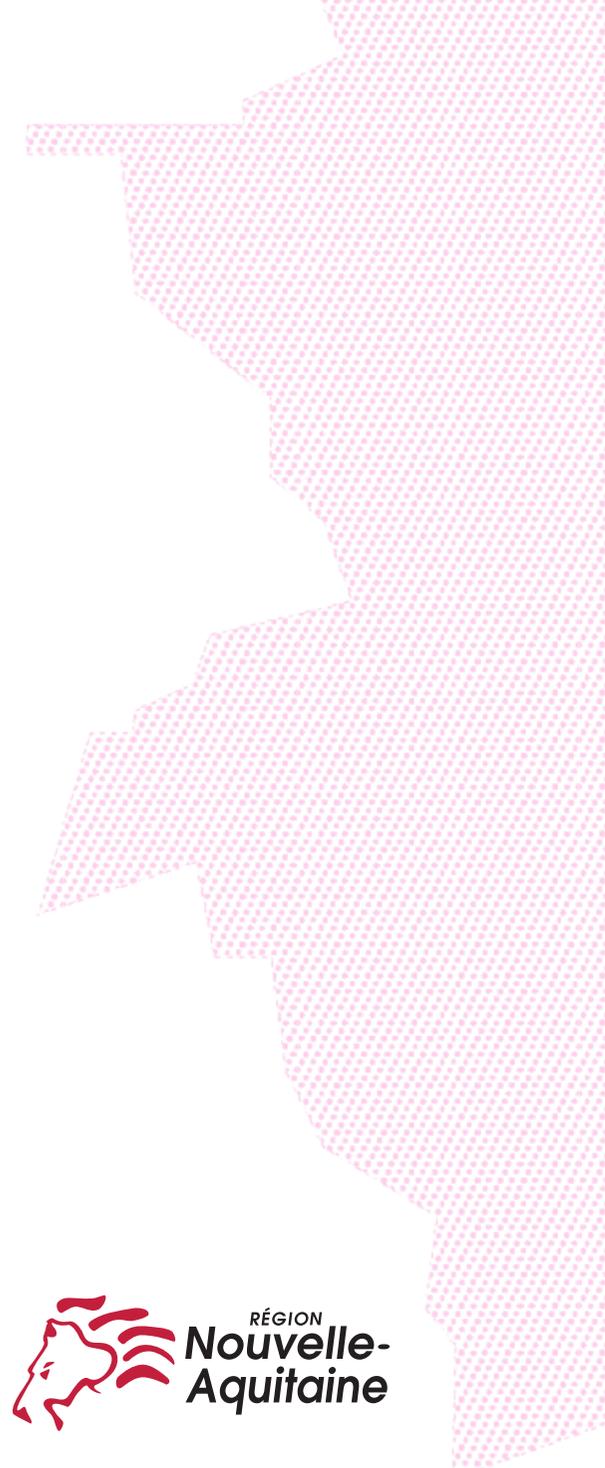
## CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





[www.randonneesperiurbaines.fr](http://www.randonneesperiurbaines.fr)

